

t de la manière la plus
c les

MAGGI

Etoile"

la campagne où la
ats, doit simplifier le

Arême.

lande.

Sardines, Saumon.

, Crevettes, Homards Que-

poissons avec et sans sauce.

fumés.

x au vin blanc.

à l'huile, à la tomate et

hon ouvert

première marque garantie

très avantageux.

s frais jeudi matin.

picerie fine.

Mais Treyvaud

rand'rue 38.

n de domaine.

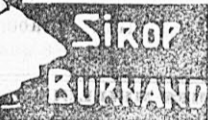
exposera en location, par
publiques, pour le terme de
e domaine de M. Adol-
quier, en Saucens près
contenance de 9 poses d'excel-
Les mises auront lieu à la
u Midi, à Bulle, lundi
2 à 4 heures de l'après-midi.
ditions, s'adresser à Joseph
rateur. 447

ne homme

connaissant les soins et la
veaux, est demandé au
s, à Bulle.
ences demandées. 448

toux, rhumes

grippe, ron-
geole, coquelu-
che,
Exigez dans toutes
pharmacies
le véritable



TOUSSEZ??

z vite de nos merveilleux
et réputés

DES VOSGES

souverains
contre
rhumes, toues,
catarrhes.

Déposé.

e. — En vente partout.

ans de succès.

éfier des imitations, lesquel-
as le mot **VOSGES** inscrit
a. Seuls fabricants : BRUG-
E, Genève.

ON D'OR
Schuler

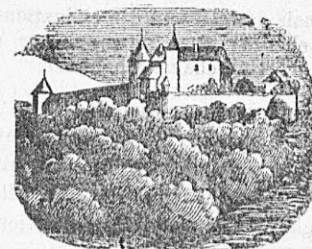
morceau 40 ct.;

e morceau 35 ct.

rimmes gratuites!



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7¹² 10⁰⁵ 2¹² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE arr. 9⁰⁰ 12¹⁰ 4³⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50

» . . . 6 mois » 2.50

Étranger. 1 an » 9.—

» . . . 6 mois » 5.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 21 mars 1911.

Le commerce suisse en 1910.

Le tableau provisoire du mouvement commercial de la Suisse en 1910 nous apporte des renseignements réjoissants sur nos relations commerciales avec les nations étrangères. Il nous prouve un développement de notre activité industrielle et une reprise assez considérable des affaires. Les chiffres que nous y trouvons ne font, du reste, que corroborer les observations faites dans le cours de l'année dernière, où chacun a pu constater un arrêt de la dépression subie par l'industrie et le commerce suisses.

En 1907, notre commerce extérieur ascendait à un chiffre qui n'avait jamais encore été atteint. Or, l'année 1910 lui sera encore supérieur sur ce point.

Pour donner une plus juste idée de cette amélioration, nous indiquons ci-bas, en millions de francs, le total de nos importations et de nos exportations, pendant les cinq dernières années.

Année	Exportations	Importations
1906	1071	1469
1907	1153	1687
1908	1038	1489
1909	1098	1602
1910	1196	1714

L'augmentation de 98 millions constatée aux exportations se répartit sur la plupart de nos branches économiques.

En tête, comme d'habitude, nous trouvons les broderies, intéressant spécialement la Suisse orientale, avec un chiffre de 204 millions.

Ce chiffre dépasse de 11 millions celui de 1907, le plus élevé qui ait été enregistré.

L'horlogerie vient en second rang, avec 147 millions. C'est la branche qui avait le plus souffert de la crise des années dernières. Nous pouvons nous réjouir, pour nos Confédérés de Genève et du Jura, du résultat obtenu, bien qu'il soit encore inférieur à celui de 1907.

L'industrie la plus importante, en troisième rang, est celle des soieries; elle atteint 111 millions, en augmentation de 5 millions sur 1909.

Une branche intéresse tout particulièrement nos populations de la cam-

pagne, et spécialement celle de la Basse-Gruyère: c'est celle des pailles tressées. L'exportation est en avance d'une manière considérable sur les années passées. Elle atteignait 15 millions en 1909 et elle est montée à 19,5 millions en 1910.

Espérons que cette amélioration ira en s'accroissant d'année en année et qu'elle ne sera pas seulement le résultat d'une cause purement fortuite.

Les machines, industrie où la Suisse est en très bon rang, accusent un chiffre de 73 millions.

Depuis la dissolution du trust des chocolats, cette industrie a repris un nouvel essor, en faisant passer ses exportations de 32 à 42 millions.

La production des fromages étant forcément limitée et devant rester dans les limites de la production de la matière première, le lait, les expéditions de cette denrée n'ont pas augmenté. Mais, par suite de la hausse importante constatée en 1910, la valeur de l'exportation est montée de 4,7 millions, passant à 62,5 millions.

Le lait frais, stérilisé ou pasteurisé, expédié dans tous les pays du monde, figure dans les chiffres ci-haut pour 2 millions.

Le lait condensé conserve toujours et même attire toujours plus la faveur des consommateurs, à l'étranger, puisque nous constatons une augmentation de 2 millions dans l'exportation de cet article.

Aux importations, les augmentations les plus considérables sont celles des vins, pour 3 millions, des animaux vivants, pour 19 millions, des pommes de terre pour 5 millions, du sucre et du cacao, pour 3 millions, du bétail de boucherie, pour 4 millions.

Il faut ajouter cependant, relativement à cette dernière branche, que l'importation de la viande fraîche a diminué de 2 millions.

Nos industriels et commerçants peuvent donc en toute confiance envisager l'avenir. Il est bien rare que ces augmentations soient essentiellement accidentelles; elles se produisent, au contraire, régulièrement pendant un certain nombre d'années.

On sait qu'en 1908 la crise économique qui a sévi dans les pays d'outre-mer s'est répercutée douloureusement chez nous. Il y a tout lieu de croire qu'elle ne se produira plus.

NOUVELLES SUISSES

Les obsèques de M. Brenner.

Le convoi est arrivé à Berne vendredi, à 8 h. 27. Une grande foule l'attendait à la gare. Le cercueil a été transporté sur une voiture funèbre à la cathédrale. Le cortège était précédé d'agents de police et d'une subdivision de cavalerie à pied, ainsi que six huissiers fédéraux. Dans le cortège on remarquait aussi les deux vice-chanceliers, et le colonel Leupold.

La décoration de la cathédrale, tendue drap noir et ornée de fleurs et de plantes vertes, est simple mais très digne et de bon goût. Le cercueil est placé sur un catafalque; il est orné de la couronne offerte par le Conseil fédéral, et gardé par deux dragons en grande tenue.

De la cathédrale au cimetière, le cortège aura la même ordonnance sauf que viendront s'y joindre les musiques, les gymnastes et les voitures de la famille suivant le corbillard.

Comme itinéraire, il suivra la rue de la Croix, Grand'Rue, rue du Marché, de l'Hôpital, place de la gare, Bubenbergrasse et la route de Laupen.

Samedi, le Conseil fédéral, les ambassades, légations et consulats ont mis leurs drapeaux en berne.

Vers 10 h. 30, les invités officiels se rendent au palais fédéral, tandis que les troupes, les sociétés d'étudiants et autres se rangent dans les rues voisines pour se rendre en cortège à la cathédrale, où a lieu le service funèbre.

Le cortège est ouvert par un détachement de cavalerie, puis viennent l'école d'officiers d'état-major général, le corps technique des officiers du génie, un détachement d'infanterie et les étudiants.

Un deuxième groupe comprend tous les invités officiels, le Conseil fédéral, le corps diplomatique, les directeurs des bureaux internationaux, des chemins de fer et de la Banque nationale, les délégations du Tribunal fédéral, des Chambres et des gouvernements cantonaux, de la municipalité, de la bourgeoisie de Berne, de l'Université, etc.

Dans le troisième groupe, on remarque les fonctionnaires de l'administration fédérale, ceux du Département de justice et police en tête, les amis du défunt, les sociétés bourgeoises, etc.

Des détachements d'infanterie et de cavalerie ferment le cortège.

M. Ruchet, président de la Confédération, a prononcé un discours dont nous donnons ci-dessous les passages principaux. Après avoir rapidement esquissé la carrière du défunt, l'orateur continue:

Cette confiance qu'inspirait Brenner par sa droiture, ainsi que par ses sentiments de justice et d'impartialité, avait été en grande partie le secret des succès remportés par lui dans son canton; au fédéral, elle fut pour lui un puissant levier dans l'accomplissement de sa tâche. Juriste distingué, sa place était indiquée au Département de justice et police.

Grâce à son esprit de méthode, à sa clarté de conception, à l'extrême lucidité de sa pensée et aussi à un labeur acharné, il a mené à chef, avec la fidèle collaboration du savant dont le nom est sur toutes les lèvres, cette œuvre monumentale qu'est notre Code civil suisse. Son nom y restera attaché et il aura eu la joie de savoir son travail assidu couronné de succès. Il a de même eu la satisfaction de sentir terminée la révision du Code des obligations, à laquelle il avait voué toute sa sollicitude.

Brenner avait encore devant lui un vaste champ d'activité et c'est avec courage qu'il s'était mis à l'étude de l'unification du droit pénal; il avait l'espoir de clore cette étape législative et ne cachait pas à cet égard une légitime ambition. Malheureusement, cette belle intelligence ne sera plus là pour secondar le législateur dans son travail; mais le grain semé lèvera et l'âme du disparu aura sa part de la moisson.

Tout en faisant du Code civil suisse et du Code des obligations révisé les deux principaux fleurons de sa couronne, le juriste n'a pas pour cela laissé à l'arrière-plan les multiples autres questions que sa sphère d'activité comportait: droit de vote, propriété intellectuelle, responsabilité civile des chemins de fer, convention de la Haye sur la procédure, le mariage, le divorce et la tutelle, registre foncier, tribunal administratif, unification du droit de change, révision de l'organisation judiciaire fédérale, sont autant de matières qu'il a traitées avec une rare compétence. Conscient de l'excès, il scrutait chaque problème à fond ne laissant rien à l'imprévu et, la discussion arrivant, il savait à merveille ordonner et simplifier le débat. Mais cela au prix de quelle énergie! Il lui fallait sa remarquable force de travail pour vaincre les obstacles et arriver au but. *Labor improbus omnia vincit*, telle était sa règle de conduite. Il a travaillé jusqu'au bout; alors que la maladie le minait, stoïque devant le mal qui devait l'emporter, il ne s'est

jamais désintéressé des obligations de sa charge; aussi peut-on dire qu'il est mort au champ d'honneur.

Congrès international. — M. Paul Ritter, docteur en droit, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse à Washington, est délégué pour représenter la Confédération au XII^e congrès international de navigation qui se tiendra à Philadelphie en 1912.

Beaux-Arts. — Le Conseil fédéral a décidé l'achat du tableau *Vue du glacier de Weden*, de Bertha Züricher.

Dime de l'alcool. — Le Conseil fédéral a accepté vendredi matin les comptes de la régie des alcools pour 1910. Le résultat permettra l'attribution aux cantons de 1,90 fr. par tête de population. Une somme importante sera portée à compte nouveau pour parer aux éventualités qui pourraient se produire cette année.

Berne. — On a trouvé jeudi soir près de Bonfol (district de Porrentruy) une femme âgée d'environ 35 ans, nommée Lina Henzelin, qui a succombé dans la soirée, à l'hôpital où elle avait été transportée. Des traces de coups relevés sur le corps, et le désordre de ses vêtements laissent supposer que la malheureuse a été victime d'un attentat.

Bâle-Ville. — Arrestations en masse. — La police de Bâle a procédé à de nombreuses arrestations de personnes compromises dans une scandaleuse affaire d'avortement. Le nombre de ces arrestations est jusqu'ici de trente, dont douze ont été maintenues.

— **Les vols dans les trains.** — On a volé vendredi après-midi, peu avant le départ de l'express Bâle-Genève de 1 h. 45, dans un compartiment de 1^{re} classe, une sacoche contenant pour plusieurs milliers de francs de bijoux. Cette sacoche appartenait à une famille qui se rendait à Lausanne.

Valais. — Accident. — Jeudi, à la gare de St-Maurice, un peu après 10 heures, un homme d'équipe nommé Oreiller, de Marsongex, occupé à la manœuvre, a été pris entre deux tampons.

Il fut relevé avec un poumon per-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »,

59
La Fée Printemps.

PAR
JULÉS MARY.

Ils étaient muets. Laurent, éperdu, essayait de parler :

— Pardon d'être venu... J'ai eu tort... J'aurais dû me souvenir... Ma place n'est plus ici... Mais lorsque j'ai su que mon frère était dans la peine... lorsque j'ai appris quel grand malheur l'atteignait, je me suis dit que dans sa tristesse il oublierait le mal que je lui ai fait pour ne se souvenir que de l'immense affection que j'ai gardée pour lui... et que cela le consolerait et le reconforterait... J'ai eu tort, oui, j'ai eu tort... Je vous demande pardon, mon frère; pardon, ma mère... Je vois bien que c'est fini... Je suis devenu un étranger... Vous ne me reverrez jamais plus, jamais... jamais...

Et il s'en retournait, le dos courbé, le cœur gonflé.

foré, un bras cassé et diverses contusions moins graves. Son état est inquiétant.

Genève. — Le tir fédéral. — La fédération des sociétés de tir du canton de Genève a décidé d'étudier la question d'organiser en 1914 un « tir du centenaire » ou de demander pour Genève le tir fédéral.

À L'ÉTRANGER

France. — Un naufrage à Terre-Neuve. — Une dépêche annonce qu'une goëlette française a été coulée à Terre-Neuve, le 10 mars par un chalutier allemand. Vingt-six hommes ont été noyés.

Italie. — Explosion de poudrière. — A Cava de Tivrenni, province de Salerne, une fabrique de poudre a sauté. Il y aurait plusieurs morts et de nombreux blessés.

Russie et Chine. — Le ministre de Russie à Pékin a reçu des instructions pour présenter un nouvel ultimatum demandant en termes catégoriques l'établissement de consulats russes et la liberté du commerce en Mongolie. Deux brigades comprenant huit compagnies d'artillerie, deux bataillons de tirailleurs, quatre escadrons de cosaques, sont prêts à marcher de Margolan, dans le Turkestan. Elles se trouvent déjà à 100 kilomètres de Kouldja.

On considère généralement la dernière note de la Russie à la Chine comme un ultimatum qui sera suivi de mouvements de troupes si la Chine ne répond pas de façon satisfaisante dans un bref délai.

Le secret est gardé sur le nombre et la composition des troupes envoyées à la frontière de Mongolie. On ajoute que les Japonais ont proclamé l'état de siège le long de la ligne de la Mandchourie méridionale.

CANTON DE FRIBOURG

Fédération des sapeurs-pompiers du canton de Fribourg. — Nous rappelons aux communes que l'assemblée des délégués de cette association se tiendra dimanche prochain, 26 mars, à 11 1/2 h. du matin, à l'Hôtel de Ville, à Morat.

L'importance des tractands de cette assemblée, lesquels intéresseront vivement nos communes, leur fait un devoir de s'y faire représenter.

Après l'assemblée, un modeste ban-

— Le misérable! le misérable! disait Michel à haute voix... Aussi bien, puisque tu es venu, j'ai besoin de l'ouvrir mon cœur... Ma mère me disait, il n'y a qu'un instant, qu'il ne fallait jamais hésiter devant le devoir, quelque cruel et dangereux qu'il fût... Je m'en souviens...

Et allant brusquement à son frère :

— Malheureux! comment oses-tu te présenter devant moi, devant notre pauvre mère! Où as-tu puisé, dans quel monde d'infamies, le courage de jouer la comédie odieuse de ton amour filial, alors que tes mains sont sanglantes?... Et pourquoi pous-ses-tu l'ironie jusqu'à venir ici contempler les ruines de ton œuvre, voleur?...

Laurent, égaré, regardait Michel avec épouvante.

Que disait-il donc? Pourquoi parlait-il de mains sanglantes? Pourquoi le flétrissait-il de cette épithète de voleur?

— Mon frère, dit-il, est-ce bien à moi que tu parles?

— Voleur, assassin et faussaire, ta présence est une honte... Tiens, regarde ta mère... Aie pitié d'elle... Va-t'en... oui... va-t'en!
La marquise, dans une immobilité singu-

lère, semblait morte.

Seulement, sur son front d'ivoire jauni par les fatigues et les effroyables douleurs des derniers jours, coulaient de grosses gouttes de sueur.

Gilberte, à genoux auprès d'elle, lui essayait le visage avec son mouchoir, et, elle-même, terrifiée, embrassait les mains de l'infirme en murmurant :

— Grand'mère, je t'aime, grand'mère!...

Mais Laurent, sous la terrible accusation de son frère, avait relevé la tête.

— Michel, je ne veux pas sortir d'ici avant d'avoir reçu l'explication que je t'ordonne de me donner...

— Tu ordonnes, misérable!

— Oui! Tu m'as appelé voleur, assassin et faussaire!! Es-tu donc devenu fou?... Le malheur qui t'a frappé a-t-il égaré ta raison?... Parle-moi, frère, je t'en conjure!!

— Je n'ai que faire de ta pitié!... Non, ma raison n'a point faibli... Et certes, il m'a fallu du courage et bien de la force d'âme pour ne pas devenir fou de honte...

— Eh bien, puisque tu réfléchis, puisque ce n'est pas à un insensé que je m'adresse, réponds-moi... Devant Gilberte et devant

ma mère, tu expliqueras ces trois noms d'infamie, et tu me diras, devant elles, puisque devant elles tu m'accuses, quels faux j'ai signés, quel vol et quel meurtre j'ai commis...

Il parlait sans colère, même sans indignation.

Il y avait plutôt, dans ses paroles, une tendre et profonde compassion pour Michel; car, malgré tout, il se disait que la grandeur de la catastrophe qui atteignait son frère lui avait peut-être un moment égaré la raison.

— Tu le veux?

— Oui.

— Soit.

Et allant à sa mère :

— Mère, vous aviez tout deviné, n'est-ce pas?

— Oui, mon fils, dit-elle, très faible.

— Ce que je vais dire ne peut vous causer d'horreur nouvelle?...

— Hélas! depuis deux jours mon cœur a tant souffert que maintenant il ne pourrait plus souffrir davantage... Je sens la mort qui s'empare de moi...

— Parle, frère, parle sans crainte, car je sens que tu vas porter contre moi une

ma mère, tu expliqueras ces trois noms d'infamie, et tu me diras, devant elles, puisque devant elles tu m'accuses, quels faux j'ai signés, quel vol et quel meurtre j'ai commis...

Il parlait sans colère, même sans indignation.

Il y avait plutôt, dans ses paroles, une tendre et profonde compassion pour Michel; car, malgré tout, il se disait que la grandeur de la catastrophe qui atteignait son frère lui avait peut-être un moment égaré la raison.

— Tu le veux?

— Oui.

— Soit.

Et allant à sa mère :

— Mère, vous aviez tout deviné, n'est-ce pas?

— Oui, mon fils, dit-elle, très faible.

— Ce que je vais dire ne peut vous causer d'horreur nouvelle?...

— Hélas! depuis deux jours mon cœur a tant souffert que maintenant il ne pourrait plus souffrir davantage... Je sens la mort qui s'empare de moi...

— Parle, frère, parle sans crainte, car je sens que tu vas porter contre moi une

ma mère, tu expliqueras ces trois noms d'infamie, et tu me diras, devant elles, puisque devant elles tu m'accuses, quels faux j'ai signés, quel vol et quel meurtre j'ai commis...

Il parlait sans colère, même sans indignation.

Il y avait plutôt, dans ses paroles, une tendre et profonde compassion pour Michel; car, malgré tout, il se disait que la grandeur de la catastrophe qui atteignait son frère lui avait peut-être un moment égaré la raison.

ma mère, tu expliqueras ces trois noms d'infamie, et tu me diras, devant elles, puisque devant elles tu m'accuses, quels faux j'ai signés, quel vol et quel meurtre j'ai commis...

Il parlait sans colère, même sans indignation.

Il y avait plutôt, dans ses paroles, une tendre et profonde compassion pour Michel; car, malgré tout, il se disait que la grandeur de la catastrophe qui atteignait son frère lui avait peut-être un moment égaré la raison.

— Tu le veux?

— Oui.

— Soit.

Et allant à sa mère :

— Mère, vous aviez tout deviné, n'est-ce pas?

— Oui, mon fils, dit-elle, très faible.

— Ce que je vais dire ne peut vous causer d'horreur nouvelle?...

— Hélas! depuis deux jours mon cœur a tant souffert que maintenant il ne pourrait plus souffrir davantage... Je sens la mort qui s'empare de moi...

— Parle, frère, parle sans crainte, car je sens que tu vas porter contre moi une

ma mère, tu expliqueras ces trois noms d'infamie, et tu me diras, devant elles, puisque devant elles tu m'accuses, quels faux j'ai signés, quel vol et quel meurtre j'ai commis...

Il parlait sans colère, même sans indignation.

Il y avait plutôt, dans ses paroles, une tendre et profonde compassion pour Michel; car, malgré tout, il se disait que la grandeur de la catastrophe qui atteignait son frère lui avait peut-être un moment égaré la raison.

— Tu le veux?

— Oui.

— Soit.

Et allant à sa mère :

— Mère, vous aviez tout deviné, n'est-ce pas?

— Oui, mon fils, dit-elle, très faible.

— Ce que je vais dire ne peut vous causer d'horreur nouvelle?...

— Hélas! depuis deux jours mon cœur a tant souffert que maintenant il ne pourrait plus souffrir davantage... Je sens la mort qui s'empare de moi...

— Parle, frère, parle sans crainte, car je sens que tu vas porter contre moi une

ma mère, tu expliqueras ces trois noms d'infamie, et tu me diras, devant elles, puisque devant elles tu m'accuses, quels faux j'ai signés, quel vol et quel meurtre j'ai commis...

Il parlait sans colère, même sans indignation.

Il y avait plutôt, dans ses paroles, une tendre et profonde compassion pour Michel; car, malgré tout, il se disait que la grandeur de la catastrophe qui atteignait son frère lui avait peut-être un moment égaré la raison.

— Tu le veux?

— Oui.

— Soit.

Et allant à sa mère :

— Mère, vous aviez tout deviné, n'est-ce pas?

— Oui, mon fils, dit-elle, très faible.

— Ce que je vais dire ne peut vous causer d'horreur nouvelle?...

du danger... humbles... embaumés... sentiers.

Nous a suivre dans roiter leur Tout n printemps que lui o

Elect
On nous

Bulle, dans un s dait on joyeusement, l pas comm

mère, le le Fribou plaignait radicaux succès a usés par ne disait nos cercle à Bulle p radicale- la bonne la satisfac tes les e pleinement

Voici ouvre la maladroit électeurs vote la li vocation à toute p nous déco toute att pour ceux malsaines fendu une

Le beau liste est notre mo base un d'intérêts

Nous no été mainte de la dissi dépôt d'un et si le qui senté.

Ils se ré noms des Sur ce, l

Cons
aux Em de f E

Dans les Bulle : Gavin.

odieuse, m hâte de l plus vite. Michel l gard de so Quels m

— Notre comment, tu es desc par le jeu celle d'un d'un avent rien. Les r je t'ai défer sur le cœur

— Parle quel tu fais ché un jour que je vou pouvais ra ma vie du d'attendre non un peu moins, je n puis montr j'ai vécu. sur moi, je j'ai hâte de

concert annoncé, à manifester sa sympathie à cette société qui se, en outre d'un programme de représenter l'œuvre d'un de notre ville, avantageusement connu de tous par sa fine musique, lequel tous reconnaîtront d'instinctes aptitudes réelles pour l'art.

Motions du « Fribourgeois ». — Le Fribourgeois de la Tribune correctionnelle de Bulle n'est occupé, samedi, par la plainte déposée contre par deux membres du conseil communal de Bulle. Il croit à l'issue de leurs indignités, dit-il, les émotions de la dernière campagne électorale probablement pas étranger.

On ne peut être certain, c'est l'œuvre du Fribourgeois ne jamais dans le cas d'émotions qu'il suppose aux

Après qu'il fait. — La fin de l'année s'écoule avec une irrégularité déconcertante. Deux jours de pluie, un soleil de deux journées de pluie, un air atmosphérique des dernières semaines. Cette constante va-et-vient de température n'est pas sans une manière désastreuse sur la santé publique. Rarement avontant de personnes atteintes de grippe, ce tenace bourreau des poumons, puis deux jours, l'hiver semblerait de prélever son tribut de pneumonies, de bronchites, de rhumes plus cléments et plus fréquents. Dimanche, un mouvement ont pris le che-min de campagne, pour puiser dans le vent du renouveau un souffle pour leurs poumons fa-

la nature se réveille. Les vents balancent mollement au large de leurs gracieuses clo-pâquerettes, toutes timides commencent à émailler de fleurs purpurines et blanches dénudées. Peu soucieuses

expliqueras ces trois noms d'innommables, devant elles, puisque tu m'accuses, quels faux j'ai volé et quel meurtre j'ai commis sans colère, même sans indignation.

plutôt, dans ses paroles, une profonde compassion pour Michel; tout, il se disait que la grandeur d'oppe qui atteignait son frère lui avait un moment égaré la raison.

sa mère : — Vous aviez tout deviné, n'est-ce pas ? — Mon fils, dit-elle, très faible. — Je vais dire ne peut vous causer de nouvelles nouvelles ?... — Depuis deux jours mon cœur a que maintenant il ne pourrait davantage... Je sens la mort de moi... — Père, parle sans crainte, car je n'ai pas à porter contre moi une

du danger d'un retour du froid, les humbles violettes vont commencer à embaumer les bords des chemins et des sentiers.

Nous avons vu des papillons se poursuivre dans l'air ensoleillé et faire miroiter leurs ailes diaprées.

Tout nous dit que, pour une fois, le printemps est fidèle au rendez-vous que lui ont assigné les almanachs.

Elections communales — On nous écrit :

Bulle, la paisible ville, était rentrée dans un silence parfait. A peine entendait-on quelques amis pronostiquer joyeusement des futures élections. Sagement, les journaux locaux n'avaient pas commenté, dans leur premier numéro, le résultat de la votation. Seul, le Fribourgeois, bien timidement se plaignait du succès remporté par les radicaux de Remont et attribuait ce succès aux procédés et à la pression usés par eux sur les électeurs. Mais il ne disait pas mot de l'organisation de nos cercles et des moyens employés à Bulle pour défendre la liste rose : radicale-conservatrice. Ce silence était la bonne raison et il exprimait aussi la satisfaction de chacun puisque toutes les espérances entrevues étaient pleinement satisfaites.

Voici que votre numéro de samedi ouvre la porte à un mécontent qui maladroitement veut barguer ceux des électeurs qui ont approuvé par leur vote la liste indépendante. Cette provocation est déplacée. Nous renonçons à toute polémique inutile, mais nous nous déclarons prêts à répondre à toute attaque. Nous réclamons justice pour ceux qui, sans faire de polémiques malsaines, ni personnalités, ont défendu une idée purement démocratique. Le beau succès obtenu par notre liste est une preuve convaincante que notre mouvement n'avait point pour base un esprit étroit de quartiers et d'intérêts personnels.

Les indépendants.

Nous nous bornerons à rappeler qu'il a été maintes fois déclaré par les initiateurs de la dissidence l'intention de renouer au dépôt d'une liste en cas de lutte entre partis, et si le quartier était convenablement représenté.

Ils se réservaient en outre de discuter les noms des candidats.

Sur ce, la polémique est close. (Réd.)

Conseillez

aux rhumatisants, aux enrhumés, un Emplâtre américain *Rocco* à doubleur de flanelle, et ils vous en remercieront. Exiger le nom de *Rocco*. Dans les pharmacies à fr. 1.25. **Bulle :** Pharmacies Barras, David et Gavin.

odieuse, une abominable accusation, et j'ai hâte de la connaître, afin de m'en laver au plus vite.

Michel laissa tomber sur Laurent un regard de souverain mépris.

Quels mensonges allait-il inventer ?

— Notre mère, fit Michel, saura plus tard comment, par quels degrés, successivement, tu es descendu jusqu'au crime. Tu as passé par le jeu et par les expédients. Avant d'être celle d'un criminel, ton existence a été celle d'un aventurier. Notre mère n'ignorera plus rien. Les récits mensongers grâce auxquels je t'ai défendu jusqu'ici me pèsent de trop sur le cœur. C'est fini. Je ne mentirai plus.

— Parle ! parle ! te dis-je... Ce passé auquel tu fais allusion, vous me l'avez reproché un jour, tous ici... Et toi-même, alors que je voulais mourir, tu m'as dit que je pouvais racheter mes fautes de jeunesse par ma vie du lendemain... J'avais donc le droit d'attendre de vous un peu de patience... sinon un peu de pitié... Depuis ce jour-là, du moins, je n'ai aucun reproche à me faire, je puis montrer, au grand jour, les heures que j'ai vécues... Parle, mon frère, on t'a trompé sur moi, je le crains, j'en suis sûr... Parle, j'ai hâte de répondre. (A suivre.)



Effet radical. Les Pastilles Wybert de la Pharmacie d'Or, à Bâle, dites *Pastilles Gaba*, sont le seul remède qui m'ait débarrassé radicalement et avec une rapidité surprenante d'une toux rebelle à tout traitement. Aussi ne puis-je que les recommander vivement à chacun. **A. S., Berne.** 1 fr. la boîte dans les pharmacies.

Madame ST EMPFLI à La Tour et famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le deuil qui vient de les frapper.

Graines potagères

de première qualité, chez E. Roulin, Café du Moléson, Bulle.

A VENDRE

à La Tour-de-Trême, rue de la Gare, une maison d'habitation avec grange, écurie, remise, deux grands jardins et une parcelle de terrain attenant; bonnes conditions de paiement. S'adresser à Haasenstein et Vogler sous H401B. 485

A vendre

un grand potager à 5 trous, deux fours. Occasion exceptionnelle. S'adresser au Tirage, Bulle.

Les Bains du Nord

sont ouverts au public tous les jeudis et samedis. — Téléphone. Se recommande, **O. GENOUD.**

Domestique de campagne

et sa femme cherchent place pour le 1^{er} avril ou 1^{er} mai à fin octobre. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler à Bulle.

On demande

pour la France, vacher et charretier, 65-70 fr.; aide-vacher, 40 fr. Placement gratuit. Bureau de Placement Walther, Romont.

Cylindres

sont demandés de suite pour la fabrication de liteaux, travail assuré. S'adresser à la Scierie Levrat, Bulle.

A vendre

bonne boulangerie avec magasin, dans un grand village de la Gruyère, au bord de la route cantonale. Verger, jardin. S'adresser jusqu'au 25 mars à l'Agence Perroud et Genoud, 2, Rue de Lausanne, Fribourg.

BULLE

A vendre une maison avec verger, grange, écurie et quelques poses de terre. S'adresser par écrit sous H 1154 F à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 465

A. FAVEZ, chir.-dentiste
Maison de la pharm. Cuony, FRIBOURG
Consult. 9-5 h. Opérations sans douleurs

Vins Rouges & Blancs

de provenance directe de la propriété sont offerts aux prix suivants à 50, 55, 60, 65 70 et 80 par 100 litres. Fûts de toutes grandeurs à disposition. Envoi des échantillons sur demande. Se recommande,

FRANCISCO RIBES,
Vins, à BULLE.
399

ON DEMANDE

une jeune fille pour s'occuper des travaux de la campagne. S'adresser à Haasenstein et Vogler.

On demande

2-3 vaches en estivage. Bons soins assurés. 467 S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Dupés !
Vous l'êtes quand vous faites usage de surrogats moulus incontrôlables. Le Café de Malt Kneipp-Kathreiner n'est protégé dans le commerce contre les contrefaçons qu'en grains entiers et en paquets fermés. C'est le seul succédané du café et son meilleur complément.

GOUDRON BURNAND
Produit suisse, remède naturel extrait du meilleur pin de Norvège. 30 ANS DE SUCCÈS contre CATARRHES, TOUX, BRONCHITES. 1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

A VENDRE
à Riaz, un bon domaine de 7 poses en un seul mas, bien bâti, le tout en bon état. S'adresser à Théodore Pasquier, à Riaz.

A vendre
pour cause de départ un potager neuf à 4 trous. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Première Communion
A l'occasion de la Première Communion, Mme Vve E. BARRAS avise son honorable clientèle qu'elle vient de recevoir un beau choix de Robes blanches, ainsi que Jupons blancs, Jaquettes, Châles, Pélerines, Camisoles en laine blanche, voiles, gants, etc.

Mises publiques.
Judi 23 mars courant, dès 1 heure après midi, on vendra en mises publiques, au domicile de M. Pichonaz, près de l'ancienne Usine à gaz, à Bulle : 1 forte jument de trait, âgée de 8 ans, 1 fort char à un cheval, 2 caisses à gravier à l'état de neuf, 3 harnais complets dont un presque neuf, 1 couverture et 2 bâches de cheval, 1 courte luge et 1 chenaquet, 1 brancard à 4 perches, serroirs, chaînes, quemoules, 1 établi, 1 tour à bois, outils, de charron, 1 char à bras, bois de charrognage, 3 cribles, 1 potager à trois trous, 1 buffet et d'autres objets trop longs à détailler.

A vendre
2 chars et 1 caisse à purin à l'état de neuf. Bonnes conditions de paiement. S'adresser à M. Bertherin, Bulle.

A vendre
un beau domaine de 30 poses d'un seul mas, grange à pont, bâtiment en parfait état. Au gré de l'acquéreur, on vendrait la maison seule avec magasin et jardin. Situation avantageuse. S'adresser par écrit, sous H 1155 F, à Haasenstein et Vogler, à Fribourg. 464

On cherche
pour le 1^{er} avril un domestique et une servante de campagne. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 881 B. 466

A louer
2 beaux locaux, pouvant servir de dépôts ou d'ateliers, l'un 110 m², l'autre 50 m² environ. 400 S'adresser à J. Remy, voiturier, Bulle.

A vendre
de gré à gré, au centre du village de La Tour-de-Trême, une maison d'habitation d'un excellent rapport, comprenant 5 logements et un jardin attenant; ainsi que l'art. 444 du cadastre de La Tour-de-Trême de la contenance de 57 perches 30 pieds. Pour tous renseignements, s'adresser à M. L. Pasquier, sergent de ville, à Bulle.

A vendre ou à louer
domaine de 23 poses environ, à 20 minutes d'une gare Châtel-St Denis-Montbovon, propriété d'un seul mas, grange à pont au gré de l'acquéreur. On vendrait une bonne montagne avec forêts et chalet en parfait état. S'adresser par écrit sous H 1156 F, à Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

Arrivage Poissons frais

mercredi et vendredi : Bondelles, Brochets, Perchettes, Saumon, Cabillauds, Calins, Merlans, Soles; le jeudi, Escagots, mode Bourgoigne. Thon ouvert marque Amieuz depuis fr. 1.10 la livre, Thon en boîte depuis 35 ct. Saumon fumé. Sardines. Harangs au vin blanc. Maquereaux, Homards, Rollmops, Merluche, Morue, Godfish, Confitures depuis 0.70 cts. le kg. Miel. Fruits au jus.

PRIMEURS
Téléphone chez M. Baumann, voiturier. **Dondéri, Comestibles, BULLE**

Pommes de terre
Foin, regain, trèfle, luzerne livrent franco toutes gares **Näf, Schneider & Cie THOUNE 292**

Représentants à la commission

énergiques et bien introduits dans la meilleure clientèle privée — aussi hôtels, pensions, pensionnats, cafés — auraient l'occasion de joindre à leurs articles habituels la représentation pour une maison de 1^{er} ordre de trois articles de consommation et de première nécessité, très faciles à placer et procurant une jolie commission. Offres sous chiffre H1013 à Haasenstein et Vogler, Vevey. [419]

Comme Dépuratif

Exigez la Véritable **Salsepareille Model**

Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémorrhoides, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.—, 1 bout. (une cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition : Pharmacie centrale, rue du Mont-Blanc 9, Genève. Dépôt à Bulle : Pharmacie Gavin. Oron : Martinet, pharmacien.

A vendre

à distraire, 3000 pieds de foin et regain de première qualité. S'adresser à Alphonse Grenaud, à Riaz.

A vendre

un camion à ressorts, à 1 et 2 chevaux, et plusieurs chars à échelles, neufs. S'adresser à Saudan, maréchal, Bulle.



la Végétaline est incomparable. Elle laisse à l'aliment sa saveur propre; on le retire sec et non gras de la poêle. Faites l'expérience de frire des pommes de terre à la

VÉGÉTALINE

et vous serez convaincu.

Raffineries Réunies, Carouge-Genève

Succ. de Rocca, Tassy et de Roux.

SEULS FABRICANTS DE LA „VÉGÉTALINE“

L'Arôme
Le Bouillon en Cubes
Les Potages à la minute

MAGGI

Marque
— Croix - Etoile —
viennent de nouveau d'arri-
ver chez Pierre Andrey,
Cerniat. 293

Oeuvre des Conférences - Bulle.

Samedi 25 Mars 1911, à 8 1/2 h. soir, Hôtel de Ville

Comment la Gruyère faillit devenir bernoise

par M. le Professeur D' Gaston Castella, à Fribourg.

Prix des places : 25 et 50 cent.

Billets en vente au Bureau de MM. les Fils d'Ernest Glasson et à l'entrée.

492

CHORALE DE BULLE

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

BRIQUES — DRAINS — BOISSEAUX — TUILES
CHAUX de Baulmes et Noiraigue.

CIMENT Portland de St-Sulpice et Baulmes.

CIMENT prompt de Porte de France.

GYPSES

TUYAUX en ciment de toutes dimensions.

PRIX RÉDUITS

CROTTI FRÈRES
BULLE

Ecrivez-moi

une carte postale, avant que vous vous laissez donner dans un magasin quelconque des chaussures, qui ne vous plairont pas. Je vous enverrai alors de suite mon nouveau catalogue illustré, d'après lequel vous pourrez choisir avec délibération ce qu'il vous faut. Soyez assuré que les souliers livrés seront au delà de toute attente, autant pour le prix que pour la qualité.

Rod. Hirt maison de chaussures Lenzbourg



SEMENCES

GRAINES FOURRAGÈRES diverses, garanties de pureté et germination, contrôlées par les Etablissements fédéraux de Zurich et Lausanne.

Trèfles, Fenasses, Luzerne de Provence, Esparecettes, Chanvre de Brisgau, etc.

Spécialité de Mélanges pour tous sols.

Froment du printemps du Pays. — Orge. — Seigle. — Avoine supérieure hâtive et à grand rendement.

ENGRAIS CHIMIQUES

Prix réduits.

449

CROTTI FRÈRES, BULLE



Soude à blanchir Henkel
Dépôt général: Albert Blum, à Bale.

Société pour l'utilisation des fruits à GUIN



Le bon vin de raisins est avantageusement remplacé par le

CIDRE

garanti pur jus de fruits. Nous vendons cette boisson en bonne qualité au prix de 26 à 30 cent. par litre, fût prêté.

Demandez notre prix-courant.

Pâtes alimentaires de Ste-Appoline

on en trouve de meilleur marché, c'est possible, mais, certainement, on n'en trouve point de meilleures que celles de la fabrique de PÂTES ALIMENTAIRES

H. Buchs, à Ste Appoline, près Fribourg.

600.000 paquets, ou boîtes, de pâtes fines en une année.

PIANOS

en tous genres et tous prix, premières marques suisses et étrangères.

Pianos de reproduction. Pianos électriques pour Cafés, Restaurants, Hôtels.

VENTE — LOCATION — ÉCHANGE

Grandes facilités de paiement.

F. Pappé-Ennemoser

54 Grand'rue, BERNE

Maison de confiance fondée en 1872.

Représentant à Bulle : M. WALTER WASER.

Knorr

Crème d'Orge

Crème de Blé vert

Fleur d'Avoine

Crème de Riz

Knorr-Sos

Potages en rouleaux